



INFORMATIONS PAROISSIALES

N° 333 - JUIN 2020

PAROISSE SAINT-JEAN

23 rue Jean Moulin

18000 BOURGES

☎ 02.48.24.29.94

Permanence : vendredi 17 h à 19 h

Accès au site web : [paroisse de Bourges -Saint-Jean](http://paroisse.de.Bourges-Saint-Jean)

Curé : Père Alain KRAUTH

alain.krauth@diocese-bourges.org

REPRISE PROGRESSIVE ET PRUDENTE DES MESSES

Le gouvernement vient d'autoriser la célébration de messes dans les églises et nous nous réjouissons de pouvoir à nouveau nous retrouver pour célébrer ensemble l'Eucharistie : prier, écouter la Parole de Dieu lue dans les Écritures saintes, communier au Corps eucharistique de Jésus.

Mais, dans la mesure où la crise sanitaire est loin d'être terminée, il impose des conditions de sécurité à respecter : port du masque obligatoire pour les personnes de plus de 11 ans, limitation du nombre de personnes par rapport à la capacité de l'église, distanciation physique d'un mètre, désinfection des mains avec du gel hydro alcoolique... Les toilettes seront condamnées.

Nous recommencerons donc à célébrer la messe le dimanche de Pentecôte, le 31 mai à 10 h 30, dans la chapelle Saint-Paul . Chacun apportera donc son masque, le gel étant fourni par la paroisse.

SOUTENIR FINANCIÈREMENT LA PAROISSE ET LE DIOCÈSE

Depuis la fermeture des églises le 15 mars, il n'y a plus eu de célébrations sur la paroisse et donc une absence de quêtes lors des messes (trois dimanches en mars, quatre en avril et trois en mai, sans compter les célébrations de la Semaine Sainte) et des baptêmes qui n'ont pas pu avoir lieu.

Aussi nous vous invitons, dans la mesure du possible et de vos moyens financiers, de voir comment vous pouvez aider (en espèces ou par chèque) la paroisse en « rattrapant » les quêtes non réalisées...

De plus, comme les années précédentes, nous avons commandé 200 sachets d'œufs de Pâques en chocolat : nous vous inviterons à les acheter au prix de 2 € le sachet ...

RECONNAÎTRE LA PRÉSENCE DU CHRIST RESSUSCITÉ DANS NOS VIES

Dans les feuilles d'informations paroissiales d'avril et de mai, je vous invitais à essayer de repérer la présence du Christ ressuscité dans la vie quotidienne

Après la mort de Jésus, sur le chemin d'Emmaüs, après avoir rencontré un homme, partagé avec lui sur les Écritures Saintes et l'avoir invité à manger, les yeux des disciples **« s'ouvrirent et ils reconnurent Jésus, mais il disparut à leurs regards. Alors, ils se dirent l'un à l'autre : "notre cœur n'était-il pas brûlant en nous tandis qu'il nous parlait sur la route et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ?" »** (Évangile de Luc 24, 31-32).

Voici les témoignages qui ont été reçus :

« Il faut que tout être humain soit soumis aux autorités qui sont au-dessus de lui » (Lettre de saint Paul aux Romains 13, 1)

« Tout d'abord, je reconnais la présence du Christ ressuscité dans l'obéissance des gens qui écoutent les consignes données lors du confinement : la preuve en est dans les rues désertes. »

Jésus dit une parabole où un Samaritain s'approche d'un homme blessé et prend soin de lui (Évangile de Luc 10, 33.34)

*« Dieu est présent dans le sourire de ces jeunes **infirmières** qui, malgré la tâche si lourde qui pèse sur leurs épaules, sourient et disent : « merci ». Elles disent merci à M.P. qui leur a confectionné des charlottes fantaisie en tissu africain : un peu de douceur dans un monde si dur. Elles sont en première ligne, vaillants petits soldats et risquent gros... »*

*« Depuis le coronavirus, **les médecins, les infirmières, tout le personnel médical** sont en première ligne car ils sauvent des vies, quelquefois au détriment des leurs. »*

*« Dans la reconnaissance de certains résidents de l'EHPAD envers leur **personnel soignant** : malgré l'isolement, les souffrances liées à l'âge, ces personnes âgées sont animées d'une force et d'une joie ; elles savent s'émerveiller... »*

Jésus dit " Tout ce que vous faites à l'un de ces petits... c'est à moi que vous le faites " » (Évangile de Matthieu 25, 40)

*« A mon âge, on sait que des quantités de **personnes isolées** apprécient les coups de fil qui viennent rompre la solitude, et comprendre qu'on n'est pas oublié.*

Pour ce carême, j'ai téléphoné chaque semaine à : Y. en EHPAD depuis décembre, qui a eu 88 ans lundi dernier, son fils a eu une crise cardiaque en avril. A B., 87 ans, qui a perdu son mari il y a deux ans, ne conduit plus, et est contente de bavarder et donner des nouvelles. A C., 89 ans, arrivée en EHPAD en janvier, son époux dans une chambre à l'étage, impossible à voir puisque les sorties de chambre sont interdites, après 70 ans de vie commune ! A G., 91 ans, qui cherche encore à rendre service à la ferme voisine où la fabrication de fromages de chèvres par une fermière âgée de 61 ans s'avère de plus en plus problématique. A ma sœur C., 85 ans, veuve d'un mari soigné 10 ans durant d'un Alzheimer... isolée loin d'un village. »

« **Cette amie** qui habite dans une commune voisine est venue deux jours de suite , toutes précautions respectées, m'aider avec sa machine à coudre à faire des masques pour "ma" commune ? Est-ce LUI ? ou est-ce elle ? ou LUI en elle ? ou LUI et elle ? ou LUI pour elle et pour moi ? Ou tout simplement sa bonne volonté à elle ? son envie de quitter son appartement pour quelques heures ? son besoin de se sentir utile ? notre envie de papoter tout en se donnant bonne conscience ? ou tout à la fois, tout simplement ? En tout cas "Merci" à LUI, merci à elle, merci à la commune qui a suscité nos bonnes volontés ; et merci à tous ceux qui porteront ces masques sans savoir qu'ils nous ont permis de passer de bons moments ! »

« **Une voisine**, malade avec un lourd traitement, a confectionné des bouquets de muguet de son jardin et est allée les offrir à chacun de ses voisins. Elle a mis en pratique les paroles de l'évangile : ce que vous faites aux plus petits... »

« Je peux parler de **J.-C.**, qui a pris plusieurs fois des nouvelles de personnes seules, avec attention... De **S.** qui, plus jeune, s'est rendue disponible pour faire mes courses, a pris très régulièrement de mes nouvelles, en s'assurant que tout aille bien. De **ma fille**, habitant à 500km, qui a instauré un appel quotidien d'affection et de partage. Et puis notre communion ecclésiale le dimanche (et la semaine) par écran interposé... Sans oublier le beau message de Pâques envoyé par le curé...Merci ! »

Jésus dit : « "J'étais un étranger et vous m'avez accueilli" » (Évangile de Matthieu 25, 35

« Pendant ce confinement, les enfants et petits-enfants de Marie (94 ans) ne pouvaient pas venir la voir. Sola, **migrante** sans papier, qui travaille chez elle deux heures par semaine, est restée près d'elle, nuit et jour, pendant tout ce temps de confinement simplement pour veiller sur elle et lui tenir compagnie. »

« N. et B. se sont procurés une machine à coudre et l'ont apportée à une jeune migrante **albanaise** accueillie au foyer St François pour qu'elle puisse coudre des masques. N. va faire ses courses à Leclerc où elle rencontre des migrants qu'elle connaît, puisqu'elle leur donne des cours de français en temps normal, et leur glisse un billet s'ils n'ont pas reçu d'aide pour se nourrir. Grâce aux dons qui ont afflué, le Secours Catholique, et chez nous Passerelles, rue des Poulies, a pu distribuer, pendant toute la durée du confinement, des bons alimentaires et chèques-service auprès des familles migrantes. Des permanences téléphoniques se sont mises en place pour écouter ces personnes. »

« Un couple, W. et N. est **musulman** et fait le ramadan, ce sont nos voisins mitoyens. Grâce à eux, le confinement n'a pas été trop dur pour nous. Chaque jour, c'est un signe de la main avec le sourire ou un mot : « Je vais en course, avez-vous besoin de quelque chose ? » On dirait qu'ils veillent sur nous, leurs vieux voisins, c'est rassurant. « J'ai fait de la bonne soupe, en voulez-vous ? » Quand ils font un barbecue, ils nous envoient par leurs enfants une assiette garnie ! Ils nous appellent papi et tatie. Parfois N. vient me demander conseil pour l'un de ses enfants ; ils nous font confiance. Cette chaleur, cette bonté, c'est Dieu lui-même. »

*« Un des messages qui m'a énormément touchée est aussi celui reçu de l'imam de Saint Germain du Puy ... le jour de Pâques... avec ses vœux de paix et ses souhaits d'une prière les uns pour les autres de nous tous croyants en un seul Dieu. Et voilà que nos amis **musulmans** vont fêter ces jours-ci l'Aïd, commémoration du sacrifice d'Abraham. A notre tour nous penserons à eux. »*

« Pendant tout le mois du Ramadan, l'association "Le collectif des mamans" s'est engagé chaque mardi, vendredi et samedi, pendant plus de 5 semaines en menant des actions de solidarité auprès des hôpitaux, des foyers, des familles, des étudiants, des personnes isolées, des jeunes migrants, des résidents en livrant des repas chauds. Nous voilà partie pour un nouveau défi : organiser des repas solidaires, une démarche sociale et humaine, une façon pour nous de prendre soin de l'autre ne serait-ce qu'un instant (environ 300 repas par semaine). »

En Jésus « était la vie, et la vie était la lumière des hommes » (Évangile de Jean 1, 4)

« En faisant un tour de quartier dans notre lotissement, nous avons conversé avec une femme de notre rue que nous connaissions (de vue) depuis longtemps mais sans avoir eu l'occasion de lui parler. Elle était en train de bricoler dans son jardin.

*Au cours de notre conversation portant naturellement sur le contexte actuel, elle nous a fait part du **décès de son fils** survenu l'année dernière (d'un infarctus). Il avait été en classe avec notre fille. Nous sentions cette femme accablée par le chagrin et nous nous sentions démunis... Quelques jours plus tard, ma femme passait devant son jardin, cette femme l'aperçut et son visage s'éclaira soudain d'un beau sourire et avec sa main lui adresse un signe joyeux... Quand nous repassons devant chez elle, nous quêtions sa présence pour échanger au moins un sourire et peut-être davantage... J'y vois un clin d'œil du Christ ressuscité présent dans nos vies, la sienne et la nôtre. Seigneur je te rends grâce ! »*

*« Dans le réconfort reçu par C. alors qu'elle pleurait **son frère décédé** durant la période de confinement : pour elle, impossible d'aller aux obsèques... Elle, qui va rarement dans une église, a ressenti le besoin de rentrer dans l'église de son village où le prêtre était présent juste à ce moment-là ! Il a su trouver des paroles de réconfort et a prié avec elle. »*

« Réconfortez, réconfortez mon peuple, dit votre Dieu » (Isaïe 40, 1)

« J'ai rencontré dans l'immeuble les enfants de mon voisin décédé. Je ne les avais pas contactés par téléphone ; cela ne me paraissait pas bien de les déranger. On s'est retrouvé, espacés, autour de la table de la salle à manger pour préparer les obsèques. Cela m'a fait penser à l'évangile qu'on avait eu le dimanche précédent : les disciples d'Emmaüs (c'est quand ils étaient à table qu'ils l'ont reconnu). »

Marthe était accaparée par les multiples occupations du service (Évangile de Luc 10, 40).

*« Les **femmes de ménage** sont des plus recherchées. Les couturières sont maintenant en train de réapparaître. Les coiffeurs, les mécaniciens de vélo et tant d'autres métiers auxquels on ne faisait plus attention renaissent. »*

« Dieu dit : "Que l'oiseau vole au-dessus de la terre" (...) et Dieu vit que cela était bon » (Genèse 1, 20.25)

« Ce temps de confinement coïncidait avec le début du printemps et...la résurrection, n'est-ce pas une vie nouvelle ? dès aujourd'hui ?

*Alors j'ai passé beaucoup de temps dans notre **jardin** à planter, regarder pousser mon pied de patate, observer les couleurs et la délicatesse de certaines fleurs, de petits trésors de la Création ! Un **couple de mésanges** avait construit son nid dans le nichoir du jardin et nous avons observé leurs allers et venues incessants pour nourrir les petitsjusqu'à ce qu'ils s'envolent Moments de vie foisonnants !*

Nous faisons partie intégrante de la nature, c'est un cycle perpétuel, la vie n'est pas limitée à la mort, c'est la vie en plénitude, éternelle, dès maintenant ! Alléluia ! »

*« Et puis j'ai eu des visites inattendues... celles de **deux pigeons** qui ne connaissent pas de lois sauf celles de la nature. Ils ont fini se replier dans une des jardinières du balcon où depuis plus d'une semaine ils couvent, et à tour de rôle selon des horaires qui semblent fixés par un instinct merveilleux, cela avec une patience incroyable pour rester ainsi des journées entières sans bouger. Il m'a fallu arriver à 90 ans et à cette période inhabituelle pour découvrir de près ce qu'est la vie et la nature, ce que Dieu a voulu et créé... Et d'ici peu, ce sera la venue des oisillons, nourris et éduqués pendant 3 semaines, je crois, avant leur envol. »*

Les premiers disciples « étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres, à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières » (Actes des Apôtres 2, 42-43)

« Je me rappelle quand je suis venue la première fois dans cette église, je me suis sentie bien, près de Dieu, près des gens. Une collègue de travail m'a dit un jour « Viens à l'église de la Chancellerie, tu verras c'est joyeux et tu vas aimer ». J'ai senti dans cette invitation, une bienveillance, une « main tendue » pour voir autrement.

Après, j'ai rencontré d'autres personnes de cette communauté paroissiale, des personnes qui m'ont accueilli, écouté, guidé, conseillé, regardé avec bienveillance. Je pense que la présence de Dieu est en chacun d'eux, il faut juste le reconnaître dans les petites choses : un sourire, une parole, un geste, un regard, un chant commun, une joie partagée en communauté, car comme a dit une copine qui vient également ici, dans cette église « on sent bien la présence de Dieu, Dieu qui aime la diversité, les gens du monde entier ». »

« Rendez grâce au Seigneur car il est bon » (Psaume 117, 1).

« Sur YouTube, un chœur virtuel de 50 jeunes à travers le monde, a célébré la Résurrection du Christ, le jour de Pâques, avec un très beau chant de Taizé. De même, ces jeunes chanteurs et musiciens qui nous ont consolés avec la superbe symphonie de la tendresse, une chanson de Bourvil. »

« Marie dit alors : "Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur" » (Évangile de Luc 1, 46).

« Notre fille, 2^{ème} de nos 5 enfants, a décidé avec son compagnon de nous annoncer au

bout milieu du confinement que tous les deux allaient se marier en 2021 ! C'était beaucoup de joie partagée. Même si nous étions tous derrière nos écrans, parents et enfants, pour les écouter, c'était un chouette moment ! J'ai rendu Grâce à Dieu et à Sainte Anne.

Et puis j'ai eu des échanges avec la trésorière de mon association sur la foi, sur Dieu, Jésus... Elle ne croit pas mais me demande de prier pour elle. Et nous allons de confiance en confiance, et elle me dit qu'elle a été baptisée bébé mais que ses deux enfants ne le sont pas, qu'elle veut qu'ils le soient s'ils le demandent. Elle remarque qu'elle ne sait pas comment répondre à leurs questions. Je lui ai dit que des livres pouvaient l'aider, par exemple "Max et Lili se posent des questions sur Dieu". »

Jésus ressuscité dit aux disciples : « La Paix soit avec vous » (Évangile de Luc 24, 36)

« L'interview de Lytta Basset, théologienne protestante suisse, passé dans l'émission « Le Jour du Seigneur » le dimanche 19/4 : elle insiste sur la persévérance. Elle a eu une enfance difficile et a connu la douleur de perdre un fils qui s'est suicidé. Elle a vécu des moments où elle souhaitait mourir mais des évènements, des rencontres l'ont aidé à persévérer dans la vie. »

COMMENT VIVRE CETTE CRISE ? AVEC ALAIN, UNE LECTURE DU LIVRE DE JOB

En cette période de crise sanitaire, économique, sociale, politique et internationale où certains d'entre nous se retrouvent déboussolés, j'ai souhaité interroger le livre de Job dans l'Ancien Testament et je l'ai fait à partir d'un livre de Gustavo Gutiérrez, un théologien péruvien, qui a travaillé ce livre.

Au départ de la rédaction du livre biblique, il semble qu'il y ait eu **un conte populaire du Moyen-Orient** : « il était une fois un homme droit et intègre qui croyait en Dieu, du nom de Job, et tout allait bien pour lui... ». Dieu se réjouissait d'avoir pour serviteur un tel homme mais le Satan aurait mis en doute la gratuité de son amour pour Dieu : Job serait croyant et intègre car il aurait reçu de nombreux bienfaits de la part de Dieu. Et le Satan aurait mis Dieu au défi : « Touche à ses biens, à sa famille, à sa santé et il te maudira ». Dieu aurait accepté le pari et laissé faire Satan. Job aurait alors perdu tous ses biens, ses enfants et même sa santé mais il serait resté fidèle à Dieu. Et, dans le conte populaire d'origine, Dieu lui aurait alors redonné santé et biens.

L'auteur juif du livre de Job a brodé à partir de ce conte et a élaboré une **longue réflexion sur la souffrance qui touche un innocent** : Job sait qu'il n'est pas parfait mais il trouve qu'il n'a pas mérité toutes ces souffrances. Les amis de Job lui expliquent que s'il souffre ainsi c'est qu'il a certainement commis de grands péchés. Ils croient, comme un certain nombre de Juifs de l'époque et comme nous quelquefois aujourd'hui, en la logique de la rétribution temporelle : si nous sommes bons et croyants nous sommes récompensés par Dieu ; mais si nous sommes méchants nous sommes punis par Dieu.

Cette **logique de la rétribution divine** peut nous interpeller dans notre situation : qu'est-ce que nous avons fait au bon Dieu pour mériter la crise actuelle ?

Certes l'humanité a commis de nombreux péchés mais pourquoi cette catastrophe touche-t-elle aussi bien les bons que les méchants ?

Dans son travail de lecture du livre de Job, Gustavo Gutiérrez étudie cette logique de la rétribution temporelle et montre comment la pensée de Job a évolué au fil des chapitres et des discussions avec ses amis qui veulent le convaincre qu'il a tort de s'entêter et qui lui disent que s'il souffre, c'est qu'il a péché, un point c'est tout.

Job est amené à remettre en cause cette logique de la rétribution divine car il estime qu'il n'a pas mérité les souffrances qu'il endure et donc que cette logique est erronée.

Progressivement, Job réalise qu'il n'est pas seul à se retrouver dans la situation de souffrir sans le mériter : beaucoup d'hommes innocents souffrent et, à l'inverse, Job constate que beaucoup de méchants réussissent dans la vie. Et il découvre à quel point la foi en Dieu l'invite à être attentif à tous les hommes en difficulté et à lutter pour leur droit à la vie et à la dignité. Inlassablement, les prophètes ont rappelé que Dieu était l'ami des pauvres, des petits, des exclus. C'est ce que Jésus reprendra aussi à son compte quelques années plus tard en allant même jusqu'à s'identifier aux personnes qui ont faim, qui sont malades ou en prison, aux étrangers (en Mt 25).

Après avoir pris conscience que Dieu a un amour particulier pour les personnes qui souffrent, **Job continue son interrogation sur Dieu**. Si Dieu est l'ami des pauvres qui souffrent, alors comment comprendre le plan de Dieu pour l'humanité. Si Dieu est Tout-Puissant, pourquoi laisse-t-il les méchants prospérer et les innocents souffrir ?

L'auteur juif du livre de Job met alors par écrit un dialogue entre Job et Dieu où Dieu essaye d'expliquer à Job que la situation est plus complexe qu'il ne le croit ! Tout d'abord que Job ne peut pas tout comprendre du projet de Dieu pour l'humanité et que la Création n'existe pas uniquement pour satisfaire les besoins et les désirs des hommes. Dieu aime librement et gratuitement tous les êtres humains. Et si Dieu demande aux hommes d'assurer la justice et désire que le droit règne dans le monde, il ne peut pas l'imposer. Il ne peut pas détruire les méchants car il doit le respect à ce qu'il a créé. La puissance de Dieu a ainsi pour limite la liberté qu'il a donnée à l'homme.

Et Job comprend que, si Dieu a bien un projet pour l'humanité, la justice ne peut pas avoir le dernier mot pour comprendre Dieu car il faut également reconnaître la gratuité de l'amour de Dieu pour chaque homme, même ceux qui sont méchants. **La foi en Dieu implique de prendre en compte en même temps la préoccupation pour la justice et l'acceptation de la gratuité de l'amour de Dieu.**

Au cœur de cette crise sanitaire, humaine, économique, sociale et politique, nous pouvons nous inspirer du chemin spirituel suivi par Job :

- ◆ nous n'avons pas mérité une telle catastrophe
- ◆ Dieu nous invite à nous faire encore davantage solidaires de ceux qui sont les plus pauvres, les plus vulnérables
- ◆ le fait d'être désemparés par l'ampleur de cette crise, d'être déboussolés, d'avoir l'impression de ne plus bien savoir quel est le projet de Dieu pour cette humanité qui

semble aller droit dans le mur, ne doit pas nous conduire au désespoir : nous ne comprenons pas tout du projet de Dieu, mais Dieu aime gratuitement toute l'humanité et chacun d'entre nous, et il nous accompagne sur notre chemin même si nous ne comprenons plus où nous allons.

MGR JÉRÔME BEAU SOUHAITE NOTRE AVIS : RELIRE POUR PRÉPARER DEMAIN

« Dans une perspective de relecture et afin de préparer l'avenir sur le plan pastoral, j'aimerais connaître votre avis ou votre réflexion sur cette période que nous venons de vivre (pandémie, confinement, déconfinement, expression "monde d'après") : en quelques mots, pouvez-vous partager ce que cette période a révélé de notre monde, de notre

société, de nos familles et de notre Église ? Quels points positifs, négatifs ? Quelles attentes ? Selon vous, au regard de ce que nous venons de vivre, quelles sont les 3 ou 4 priorités pastorales et missionnaires à mettre en œuvre dans notre diocèse à court terme, à moyen et à plus long terme ? »

Réponses à envoyer à : secretaire.archeveque@diocese-bourges.org si possible d'ici fin juin (en tout cas avant la fin de l'été) en vue d'un travail avec ses conseils lors de la rentrée pastorale.

NOS PEINES... LES OBSÈQUES SUR LA PAROISSE - MAI 2020

Alain DESJARDINS - Roland GODIVEAU - Théodore ALLOTEY - René MANDROUX
 Germaine BARDOT - Raymond MOUQUOT - Martine RENIER - Nicole MAROTTE

HORAIRES DES MESSES PAROISSIALES POUR LE MOIS DE JUIN 2020

- ◆ Messes en semaine : du mardi au vendredi à 9 h, à l'église Saint-Jean
- ◆ **Pas de messe le Samedi à 18 h 30 à la chapelle Notre-Dame de la Paix.**
- ◆ Dimanche à 10 h 30 : à la chapelle Saint-Paul

JUIN 2020	Paroisse Saint-Jean	Paroisse Saint-Germain
La Sainte Trinité		
Dimanche 07/06	Saint-Paul	Moulins-sur-Yèvre
Fête du Corps et du Sang du Christ		
Dimanche 14/06	Saint-Paul	Moulins-sur-Yèvre
12^{ème} dimanche du temps ordinaire		
Dimanche 21/06	Saint-Paul	Moulins-sur-Yèvre
13^{ème} dimanche du temps ordinaire		
Dimanche 28/06	Saint-Paul	Moulins-sur-Yèvre